

LA DERNIERE JOURNEE

d'Olivier Bourbeillon



Le dossier comprend :

- une présentation cinématographique
- des activités pour la classe de français (niveaux B1 et B2 du CECRL)

Réalisation : Michel Boiron et Paulette Trombetta, CAVILAM

Rédaction fiche cinéma : Aranud Hée, Agence du court métrage

Rédaction fiche pédagogique : Paulette Trombetta, CAVILAM

Coordination : Marion Thévenot, Institut français

Le réalisateur

Avant *La Dernière journée*, Olivier Bourbeillon a tourné un court-métrage (*Marée basse* en 1986), un segment de *La Septième dimension* (film collectif réalisé en 1988) et un documentaire sur Claude Chabrol pour la télévision (*Qu'est-ce qui fait tourner Claude Chabrol ?*, 2006). Il a aussi fondé la société Paris Brest Productions en 1999.

Analyse

Comme son titre le suggère, *La Dernière journée* capte l'extinction d'une époque des chantiers navals de Brest : la fermeture d'un antique marteau-pilon datant de la révolution industrielle. Il s'agit donc d'un geste documentaire - dont l'une des caractéristiques est de filmer au présent - basé sur l'enregistrement de ce qui s'apprête à disparaître afin d'en garder une trace, de l'intégrer à une mémoire. Cette dernière réside aussi dans une présence humaine détentrice de gestes et d'un savoir-faire, eux aussi voués à l'extinction. Ceci confère au film une dimension nostalgique et mélancolique, soulignée par la tonalité élégiaque de la musique. Loin d'une évocation rugueuse d'un travail qui l'est pourtant - dangereux, exigeant, difficile -, la tonalité du film dégage quelque chose de l'ordre de la suavité. Les artifices cinématographiques y contribuent largement : la précaution des mouvements d'appareils (même si quelques **panoramiques** s'avèrent plus vifs) et les **zones de netteté** particulièrement soignées ; le travail sur la lumière donne lieu à des contre-jours et des motifs chatoyants lorsque la lueur du dehors pénètre l'atelier.

Malgré la violence du fracas du marteau-pilon venant frapper le pain de fonte encore incandescent, une poésie reste attachée à cette masse qui prend forme, à laquelle répondent gestes et attitudes des ouvriers, renvoyant clairement à un travail artistique, ici celui de sculpteurs. Concernant ces trois derniers, le dispositif documentaire se distingue par une volonté de faire *avec* et non *sur* ; *La Dernière journée* crée une réalité filmique où les personnages sont mis en scène autant qu'ils se mettent en scène. Le métrage est ainsi un espace partagé, se voulant aussi le réceptacle d'une parole qui s'apprête à devenir patrimoniale. La manière de représenter - dès leur apparition - le trio d'ouvriers renvoie à une forme d'héroïsation, avec une dimension fictionnelle. Le rideau - comme celui d'un spectacle - se lève pour la dernière fois, les visages sont fermés mais déterminés alors qu'un léger **travelling** glisse sur eux. Après un temps, ils entrent dans l'atelier d'un pas décidé. Chaque geste prend une dimension particulière puisqu'il s'agit de la toute dernière fois : ouvrir son casier, enfile le bleu de travail ; autant d'actions et d'habitudes maintes fois répétées durant de nombreuses années. Les **plans rapprochés** où les corps font face à la caméra témoignent aussi d'une volonté de donner une visibilité - en plus d'une parole - à une classe sociale dont on dit parfois qu'elle souffre d'un déficit de représentation et d'écoute. Si elle se donne au présent, cette parole constitue aussi une mémoire ouvrière (notamment d'une époque où le site était bien plus actif), chacun décrivant son parcours, notamment sa rencontre et son initiation à cette machine.

Mais il y a bien quatre personnages, la machine en est un à part entière. Elle est dévoilée avec tact, par un mouvement doux, comme si la caméra était en apesanteur. Le cadrage en **contre-plongée** lui donne un air intimidant et noble. Comme pour les gestes des ouvriers, le film s'attache à saisir ses derniers battements, jusqu'à l'ultime - le dernier plan -, que l'on peut percevoir comme un clap de fin répondant à l'ouverture inaugurale du rideau. Après l'avoir présenté - comme on le fait pour un lieu ou un personnage -, on détaille l'environnement du marteau-pilon avant de dévoiler son anatomie ; engrenages, formes tubulaires, mâchoires et membres se déploient comme une forme organique, animée par ceux qui s'affairent autour d'elle. **Travellings** et **recadrages** forment une sorte d'harmonie et de communication intuitive entre les êtres et la machine, une forme de respect mutuel également - par ailleurs souligné par la parole -, même si cette seconde ne permet pas le moindre écart, nécessitant une écoute et une précision de tous les instants.

Motif : filmer le travail

Sous diverses formes, le cinéma documentaire est attentif au thème du travail. *La Dernière journée* peut, par exemple, être mis en relation avec *Entre nos mains* de Mariana Otero (2010). Moins distancié et plus ancré dans « l'action », ce film suit des salariés - essentiellement des femmes - qui tentent de se constituer en SCOP (Société Coopérative Ouvrière de Production) afin d'empêcher la restructuration voire la fermeture de cette entreprise de lingerie. La cinéaste capte ce processus comme une aventure humaine trépidante. *Entre nos mains* doit aussi sa valeur au regard et à la parole qu'il occasionne sur le travail, d'où ressortent des peurs, mais aussi un attachement profond à l'outil de travail.

Voir et revoir

La Dernière journée met en présence deux « machineries » qui entament un dialogue et se répondent. La plus évidente se trouve dans le champ, cet antique marteau-pilon datant de 1867 ; l'autre, hors champ, réside dans la machinerie cinématographique suggérée par les mouvements de caméras. Quels sont les mouvements d'appareils et ceux de la machine ? Quelles relations le film établit-il entre eux ?

Palmarès

Festival Tous Courts d'Aix-en-Provence (2007) : Prix Fujifilm

Festival des Nations d'Ebensee (2008) : Ours de bronze

Les Lutins du court-métrage (2008) : Lutin de la meilleure photo attribuée à Laurent Dailland

Thèmes : le savoir-faire ouvrier, la fin d'une activité industrielle

Public : grands adolescents, adultes

Parcours 1 – niveau B1 : en bref

En suivant les différents stades de la mise en forme d'une pièce de métal, nous découvrirons le travail des ouvriers. Puis nous nous intéresserons au marteau-pilon qui trône au milieu de l'atelier. En cette dernière journée de travail, nous nous interrogerons sur le devenir de ces ouvriers, leur attachement à leur travail et à cette énorme machine, quatrième personnage du court métrage.

Parcours 2 – niveau B2 : en bref

Après avoir fait connaissance avec les hommes et leur début dans le métier de forgeron, nous découvrirons ce travail, la transformation d'une pièce métallique, les outils et les machines, notamment le marteau-pilon et surtout la façon de travailler de ces hommes. Avec eux nous ferons le point sur leur travail et une époque révolue. Puis, nous analyserons la bande-son pour mieux saisir l'émotion qui règne dans l'atelier en ce dernier jour d'activité. Et finalement nous nous interrogerons sur l'importance ou non de garder la mémoire ouvrière d'une époque.

Découpage en séquences

1. (0'00 à 0'34) Générique du film blanc sur fond noir dans le silence.
2. (0'34 à 2'40) Arrivée de 3 hommes sur leur lieu de travail.
Premiers témoignages ; gestes quotidiens effectués en silence.
Découverte de l'atelier : les outils, les machines. Suite des témoignages.
3. (2'40 à 4'18) Découverte d'un métier, le travail des hommes, leur regard.
4. (4'18 à 5'19) Des hommes au travail. Présentation du marteau-pilon sur fond musical.
5. (5'19 à 6'30) La suite du travail sur une pièce, gros plan sur les visages.
6. (6'30 à 7'30) Un temps de repos, le temps de se souvenir et de penser au futur.
7. (7'30 à 9'40) Retour dans l'atelier : commentaires sur le travail, son intérêt, ses difficultés.
8. (9'40 à 11'36) Retour au vestiaire – retour sur toute une vie de travail. Les hommes quittent les bleus et remettent leurs vêtements civils, derniers regards au marteau-pilon, qui reste seul.
9. (11'37 à 12'00) Générique de fin.

Note :

Système du marteau-pilon : La force de la vapeur, agissant sur le piston, soulève le marteau par la tige. En laissant la vapeur s'échapper, l'ensemble piston+marteau retombe et frappe la pièce avec une grande force. Le mouvement du marteau-pilon est très précis : un forgeron expérimenté pouvait fermer une bouteille avec un bouchon de liège sans la briser ou encore casser la coque d'une noix en laissant le fruit intact. (d'après Wikipédia.org)

<p>Objectifs</p> <p><i>Communicatifs</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Décrire un procédé d'usinage. - Décrire une machine. - Raconter une vie de travail. - Comprendre et interpréter des informations contenues dans les images. - Faire un portrait. <p><i>Linguistiques</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Qualifier des gestes et des regards. - Retrouver des verbes d'action 	<p>Typologie d'activités</p> <ul style="list-style-type: none"> - Répondre à une devinette. - Remettre des images dans leur ordre d'apparition. - Relever des informations dans des images. - Retrouver des informations dans un texte court. - Dire si des affirmations sont vraies ou fausses. - Raconter une vie dans un atelier selon le point de vue d'une machine.
--	---

Mise en route

Poser aux apprenants la devinette suivante ou sous forme de « pendu » :

Lieu de travail des ouvriers ou des artistes : _ _ _ _ _

Réponse : atelier.

Que peut-on trouver dans un atelier ?

Étape 1 : Fabrication d'une pièce

Montrer l'ensemble du court métrage.

Demander aux apprenants de fixer leur attention sur la pièce de métal travaillée, faire des arrêts sur image à différents stades.

Décrivez la pièce de métal à différents stades : couleur, forme

Mise en commun. Noter les descriptions au tableau.

Trouvez au moins 5 verbes d'actions effectuées pour mettre la pièce en forme.

Mise en commun. Noter les verbes au tableau.

Mettez dans l'ordre les actions et les descriptions. Alternez une action, une description.

Mise en commun finale.

Étape 2 : Des hommes au travail

En petits groupes, répondez aux questions suivantes :

- *Combien d'hommes travaillent dans cet atelier ?*
- *Comment sont-ils habillés au début du court métrage ? Et ensuite ? Et à la fin ?*
- *Comment trouvez-vous leurs gestes ?*
- *Que pensez-vous du rythme du travail ?*
- *Comment peut-on qualifier le regard de ces hommes ?*

Mise en commun à l'oral.

Étape 3 : Le marteau-pilon

Reproduire au tableau une fiche d'identité du marteau-pilon : nom, date de début d'activité, activité, date de fin d'activité, force, bruit, caractéristiques (3 adjectifs).

Montrer le début du court métrage, faire une pause sur le texte écrit en blanc sur fond noir. Laisser aux apprenants le temps de le lire. Diffuser la suite du court métrage (séquence 2) jusqu'à l'entrée dans l'atelier, où on voit le marteau-pilon, puis montrer la suite du films jusqu'à la fin de la séquence 4.

Complétez la fiche d'identité de la machine.

Mise en commun à l'oral sous forme d'une présentation commune.

Étape 4 : *Une vie.*

Visionner les séquences 6, 7 et 8 et arrêter avant le générique.

Expliquer que Robert est l'homme avec des moustaches, assis face à la caméra quand les trois hommes regardent des photos et que c'est lui qui témoigne face à la caméra à la fin.

En petits groupes. Faites un portrait témoignage de Robert sur sa vie active.

Étape 5 : *Une histoire commune*

Quelle est la dernière image du court métrage avant le générique ? Qu'en pensez-vous ?

Racontez la vie de l'atelier vu par la machine.

« Aujourd'hui, c'est mon dernier jour d'activité, je suis arrivée en 1867...

<p>Objectifs</p> <p><i>Communicatifs</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Expliquer un procédé. - Décrire un travail. - Décrire une machine - Comprendre un témoignage. - Raconter une vie. 	<p>Vocabulaire</p> <p>Une forge : <i>atelier où l'on travaille le métal chauffé avec un marteau.</i></p> <p>Un arsenal : <i>lieu où l'on construit ou répare des bateaux de guerre.</i></p>
---	--

Activité 1 – La fabrication d'une pièce

Dans quel ordre voyez-vous ces images dans le film ?

En vous aidant des verbes d'action, expliquez le procédé de mise en forme de la pièce de métal.

				<p><u>Verbes d'action</u></p> <p>Chauffer Frapper Poser Scier Tenir Transporter Trouer</p> <p>-----</p> <p>-----</p> <p>-----</p>
a	b	c	d	
e	f	g	h	


Activité 2 – Des hommes au travail

À deux, répondez aux questions suivantes sur une autre feuille :

- Combien d'hommes travaillent dans cet atelier ?
- Comment sont-ils habillés au début du court métrage ? Et ensuite ? Et à la fin ?.....
- Comment trouvez-vous leurs gestes ?
- Que pensez-vous du rythme du travail ?
- Comment peut-on qualifier le regard de ces hommes ?

Activité 3 – Le marteau-pilon

Complétez la fiche d'identité de la machine.

	<p>Nom :</p> <p>Date de début d'activité :</p> <p>Activité :</p> <p>Lieu de fabrication :</p> <p>Date de fin d'activité :</p> <p>Force :</p> <p>Bruit :</p> <p>Caractéristiques : (3 adjectifs)</p> <p>.....</p> <p>.....</p>
---	---

Activité 4 – Des vies

Dites si les phrases suivantes sont vraies ou fausses.

	Vrai	Faux
Demain, Robert, un des ouvriers, quitte la forge.		
Il a travaillé à la forge pendant 20 ans.		
Il va faire un jardin et aller à la pêche.		
Il est content de sa vie de travail.		
Le travail à la forge est pénible à cause du rythme.		
Il apprécie le travail en équipe.		
En 1982, il y avait 33 personnes qui travaillaient à la forge.		

Activité 5 – Une vie commune

Lisez le passage de « La Bête humaine » de Zola où il décrit une locomotive à vapeur.

La Lison, renversée sur les reins, le ventre ouvert, perdait sa vapeur; par les robinets arrachés, les tuyaux crevés, en des souffles qui grondaient, pareils à des râles furieux de géante. Une baleine blanche en sortait, inépuisable, roulant d'épais tourbillons au ras du sol ; pendant que, du foyer, les braises tombées, rouges comme le sang même de ses entrailles, ajoutaient leurs fumées noires. La cheminée, dans la violence du choc, était entrée en terre ; à l'endroit où il avait porté, le châssis s'était rompu, faussant les deux longerons et, les roues en l'air, semblable à une cavale monstrueuse décousue par quelque formidable coup de corne, la Lison montrait ses bielles tordues, ses cylindres cassés, ses tiroirs et leurs excentriques écrasés, toute une affreuse plaie bâillant au plein air, par où l'âme continuait de sortir, avec un fracas d'enragé désespoir.

Imaginez la description du marteau-pilon que pourrait faire un des 3 ouvriers en le comparant à une personne. Rédigez un texte d'une dizaine de lignes.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

<p>Objectifs <i>Communicatifs</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Expliquer un procédé. - Décrire un travail. - Décrire une machine. - Comprendre un témoignage. - Raconter une vie. 	<p>Vocabulaire</p> <p>Une forge : <i>atelier où l'on travaille le métal chauffé avec un marteau.</i></p> <p>Un arsenal : <i>lieu où l'on construit ou répare des bateaux de guerre.</i></p>
--	--

Activité 1 – fabrication d'une pièce

Visionner l'ensemble du court métrage.

Dans quel ordre voyez-vous ces images dans le film ?

En vous aidant des verbes d'action, expliquez le procédé de mise en forme de la pièce.

				<p><u>Verbes d'action</u></p> <p>Chauffer Frapper Poser Scier Tenir Transporter Trouer</p> <p>----- ----- -----</p>
<p>a</p>	<p>b</p>	<p>c</p>	<p>d</p>	
<p>e</p>	<p>f</p>	<p>g</p>	<p>h</p>	

1 : f – 2 : d – 3 : h – 4 : e – 5 : b – 6 : g – 7 : c – 8 : a

D'abord la pièce est sciée, puis elle est transportée jusqu'à une grosse machine où elle est frappée. Ensuite elle est chauffée. Puis deux hommes la tiennent et elle est frappée pour être mise en forme. Elle devient cylindrique et plate. Finalement elle est trouée.

Variante :

D'abord on scie la pièce puis on la transporte...

Activité 2 – Des hommes au travail

À deux, répondez aux questions suivantes sur une autre feuille :


- Combien d'hommes travaillent dans cet atelier ? **3 hommes.**
- Comment sont-ils habillés au début du court métrage ? Et ensuite ? Et à la fin ? **Au début ils ont des habits civils « normaux » puis ils mettent des habits de travail, des « bleus ». À la fin, ils remettent leurs habits « civils ».**
- Comment trouvez-vous leurs gestes ? **Leurs gestes sont lents et précis. On ressent une certaine force.**
- Que pensez-vous du rythme du travail ? **Le travail semble assez lent, mais très puissant.**
- Comment peut-on qualifier le regard de ces hommes ? **Ils ont un regard intense, concentré sur leur travail.**

Visionner la séquence 5 ou 7 (le travail des hommes).

Activité 3 – Le marteau-pilon

Visionner la séquence 2 ou 4.

Complétez la fiche d'identité de la machine.

	<p>Nom : Marteau-pilon n°125 Date de début d'activité : 1867 Activité : Frapper Lieu de fabrication : Le Creusot (écrit sur la machine)..... Date de fin d'activité : 1^{er} juillet 2005..... Force : 6 tonnes..... Bruit : assourdissant Caractéristiques : (3 adjectifs) sombre, énorme, puissant, imposant, noir, vieux, lourd..... </p>
---	---

Activité 4 – Des vies

Visionner les séquences 6, 7 et 8.

Dites si les phrases suivantes sont vraies ou fausses.

	Vrai	Faux
Demain, Robert, un des ouvriers, quitte la forge.	X	
Il a travaillé à la forge pendant 20 ans. (30 ans)		X
Il va faire un jardin et aller à la pêche. (faire du vélo, du bricolage)		X
Il est content de sa vie de travail.	X	
Le travail à la forge est un travail pénible. (à cause du bruit, de la chaleur, des chocs)		X
Il apprécie le travail en équipe.	X	
En 1982, il y avait 33 personnes qui travaillaient à la forge. (23)		X

Activité 5 – Une vie commune

Lisez le passage de « La Bête humaine » de Zola où il décrit une locomotive à vapeur.

La Lison, renversée sur les reins, le ventre ouvert, perdait sa vapeur; par les robinets arrachés, les tuyaux crevés, en des souffles qui grondaient, pareils à des râles furieux de géante. Une baleine blanche en sortait, inépuisable, roulant d'épais tourbillons au ras du sol; pendant que, du foyer, les braises tombées, rouges comme le sang même de ses entrailles, ajoutaient leurs fumées noires. La cheminée, dans la violence du choc, était entrée en terre; à l'endroit où il avait porté, le châssis s'était rompu, faussant les deux longerons et, les roues en l'air, semblable à une cavale monstrueuse décousue par quelque formidable coup de corne, la Lison montrait ses bielles tordues, ses cylindres cassés, ses tiroirs et leurs excentriques écrasés, toute une affreuse plaie bâillant au plein air, par où l'âme continuait de sortir, avec un fracas d'enragé désespoir.

Imaginez la description du marteau-pilon que pourrait faire un des 3 ouvriers en le comparant à une personne. Rédigez un texte d'une dizaine de lignes.

<p>Objectifs</p> <p><i>Communicatifs</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Présenter des personnages. - Mutualiser des informations pour présenter un travail. - S'interroger sur l'intérêt d'un reportage. - Comprendre les opinions des personnages. <p><i>Éducation à l'image</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Analyser la bande son. <p><i>Inter-(culturel)</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - La mémoire ouvrière. 	<p>Typologie d'activités</p> <ul style="list-style-type: none"> - Décrire des objets, un travail. - Décrire une ambiance. - Relever puis transmettre des informations. - Répondre à des questions ouvertes. - Relier la bande-son à des images et à des informations. - Différencier les informations vues/entendues. - Trouver les raisons des opinions des personnages.
---	---

Mise en route

Que signifie pour vous « la mémoire ouvrière » ?
 Donnez des exemples de métiers-ouvriers qui ont disparu.

Étape 1 : Le début du métier

Diffuser les séquences 1 et 2.
 À deux. Faites une présentation commune des trois hommes. Notez leurs points communs et leurs différences dans leur façon d'agir, leur formation, leur début dans cet atelier...

Étape 2 : L'atelier

Diffuser les séquences 3 à 7.
 Préciser aux apprenants qu'ils vont suivre la fabrication d'une pièce de métal.
 Diviser la classe en 3 groupes.
 Groupe A : Décrivez la pièce de métal aux différents stades.
 Groupe B : Décrivez les machines et les outils utilisés.
 Groupe C : Décrivez le travail des hommes : leurs gestes, leurs échanges, leurs regards...
 Mise en commun avec des représentants de chaque groupe. Présentez le travail de l'atelier.

Étape 3 : La fin d'une époque

Montrer les séquences 7 à 9. Répondez en petits groupes aux questions suivantes :
 Pour ces hommes quels sont les points positifs et les points négatifs de leur travail ?
 Sont-ils globalement satisfaits de leur vie professionnelle ?
 Et vous, que pensez-vous de leur travail ?
 Quelle ambiance règne dans l'atelier le jour du tournage ?
 Pensez-vous que cette ambiance soit très différente de l'ambiance habituelle ?
 Mise en commun.

Étape 4 : La bande-son

Quels sont les différents types de bande son du court métrage ?
 Mise en commun.
 Pistes de correction : silence, musique, interviews enregistrés, prise de son directe.

Montrer le court métrage en entier en masquant les images.
 Essayez de vous remémorer les images du court métrage qui correspondent à la bande-son.
 Mise en commun.
 Diffuser une dernière fois le court métrage en entier pour une autocorrection.

*Que pensez-vous du partage entre le temps de parole, le temps de silence, la musique, le son direct ?
Quel est le rôle symbolique du dernier coup de pilon ?*

Étape 6 : Un travail de mémoire

Quels peuvent être les messages transmis à travers ce court métrage ?

Trouvez-vous important de conserver la mémoire ouvrière ?

Quelle est votre opinion sur ce film ? Pourquoi ?

<p>Objectifs</p> <p><i>Communicatifs</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Présenter des personnes. - Présenter un travail. - Comprendre les opinions des personnes. - Donner son opinion sur un court métrage. <p><i>Éducation à l'image</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Analyser la bande son. <p><i>(Inter-)Culturel</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - La mémoire ouvrière. 	<p>Vocabulaire</p> <p>Une forge : <i>atelier où l'on travaille le métal chauffé et avec un marteau.</i></p> <p>Un arsenal : <i>lieu où l'on construit ou répare des bateaux de guerre.</i></p>
--	---

Activité 1 – Le début du métier

Complétez le tableau suivant puis présentez les trois hommes.

	Homme 1	Homme 2	Homme 3
Apparence physique			
Formation - raisons de l'attribution du poste			
Premières impressions			

Activité 2 – L'atelier

Dites si vous avez vu ou entendu des informations sur les thèmes suivants. Puis complétez avec les informations recueillies.

	Vu	Entendu	Informations recueillies
Le nombre d'ouvriers de l'atelier			
Les consignes reçues pour fabriquer une pièce			
Les outils et les machines utilisés			
Les différents stades de fabrication			
L'ambiance dans l'atelier			
L'utilisation des pièces forgées			
La dangerosité du travail			
Le travail de chacun			

Activité 3 – La fin d'une époque

Expliquer pourquoi on peut dire que :

- Ces ouvriers aiment leur métier.
- C'était un métier difficile.
- Robert est satisfait de sa vie professionnelle.
- Ces trois hommes n'ont pas besoin de parler quand ils travaillent.

Activité 4 – La bande son

Complétez le tableau.

Bande son	Images	Thèmes traités Types d'information
Musique		
Interview préenregistrée		
Prise directe		
Silence		

Activité 5 – Un travail de mémoire

Quels peuvent être les messages transmis à travers ce court métrage ?

Trouvez-vous important de conserver la mémoire ouvrière ?

Quelle est votre opinion sur ce film ? Expliquez pourquoi.

<p>Objectifs</p> <p><i>Communicatifs</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Présenter des personnes. - Présenter un travail. - Comprendre les opinions des personnes. - Donner son opinion sur un court métrage. <p><i>Éducation à l'image</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Analyser la bande son. <p><i>(Inter-)Culturel</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - La mémoire ouvrière. 	<p>Vocabulaire</p> <p>Une forge : <i>atelier où l'on travaille le métal chauffé et avec un marteau.</i></p> <p>Un arsenal : <i>lieu où l'on construit ou répare des bateaux de guerre.</i></p>
--	---

Activité 1 – Le début du métier

Visionner les séquences 1 et 2 jusqu'à la fin des témoignages.

Complétez le tableau suivant puis présentez les trois hommes.

	Homme 1	Homme 2	Homme 3
Apparence physique	Grand, maigre, moustachu, sérieux, silencieux...	Plus rond, plus jovial, plus jeune	Figure ronde, assez carré d'épaules
Formation – raisons de l'attribution du poste	Grand, jeune, fort	Chaudronnier Manque de personnel	Tôlier – pas de formation
Premières impressions	Métier dur, il fait très chaud	Impressionné, atelier noir, vétuste...	Métier difficile, un an pour s'habituer

Activité 2 – L'atelier

Visionner la suite du court métrage jusqu'à la fin de la fabrication de la pièce (séquences 3 à 7).

Dites si vous avez vu ou entendu des informations sur les thèmes suivants. Puis complétez avec les informations recueillies.

	Vu	Entendu	Informations recueillies
Le nombre d'ouvriers de l'atelier	X	X	Maintenant ils sont 3 mais avant ils étaient plus nombreux : 23.
Les consignes reçues pour fabriquer une pièce		X	On a le plan fini.
Les outils et les machines utilisées	XX	X	Entendus : tenailles, marteau-pilon. Vus : tenailles, scie, four, marteau-pilon, diable...
Les différents stades de fabrication	X		Bloc de métal gris, scié, frappé, chauffé → bloc de métal rectangulaire rouge : frappé, mis en forme → galette rouge peu épaisse, trouée (emboutissage).
L'ambiance dans l'atelier	X	X	Silencieux, grave, concentré...
L'utilisation des pièces forgées		X	Butée d'arbre d'hélice.
La dangerosité du travail		X	Pas de gros problèmes, mais beaucoup d'appréhension

Activité 3 – La fin d’une époque

Visionner depuis le temps de repos où les hommes regardent les photos jusqu’à la fin.

Expliquer pourquoi on peut dire que...

Ces ouvriers aiment leur métier.

Ils s’intéressent à leur travail, à ce que deviennent les pièces. Ils regardent toujours les pièces avec une grande concentration. Ils regrettent la fin d’une époque et d’un travail d’équipe.

C’était un métier difficile.

À cause de la chaleur, du bruit, des chocs et des vibrations dans les poignets.

Robert est satisfait de sa vie professionnelle.

Il est content de son travail. Il a senti une certaine liberté dans sa façon de travailler et la confiance de ses chefs.

Ces trois hommes n’ont pas besoin de parler quand ils travaillent.

Ils ont l’habitude de travailler ensemble. Chacun sait ce qu’il doit faire. Même quand ils donnent des ordres au frappeur, ils le font calmement. D’autre part, le marteau-pilon fait beaucoup de bruit et c’est un travail qui demande beaucoup de concentration.

Activité 4 – La bande son

Complétez le tableau.

Bande son	Images	Thèmes traités Types d’information
Musique	Balayage de l’atelier ou du marteau-pilon par la caméra	Description des objets ; Mise en valeur du marteau-pilon
Interview préenregistrée	- Plan fixe sur les visages des hommes, - Images extérieures - Images de travail	Témoignages sur leur travail Devenir de Robert Explications relatives au travail
Prise directe	- Arrivée à l’atelier - Suivi du travail des hommes - Temps de repos	La vie réelle Les gestes quotidiens Commentaires sur les photos, le temps passé
Silence	Générique de début et de fin	Messages importants : sur la cessation d’activité, et sur le devenir des hommes.

Activité 5 – Un travail de mémoire

Quels peuvent être les messages transmis à travers ce court métrage ?

Trouvez-vous important de conserver la mémoire ouvrière ?

Quelle est votre opinion sur ce film ? Expliquez pourquoi.

Le 1^{er} juillet 2005,
le marteau-pilon n°125 – Schneider et cie,
datant de 1867, a cessé son activité
à l'ancien atelier des forges de l'arsenal de Brest.

Le premier jour, quand je suis arrivé aux forges, on m'a mis tout de suite au marteau-pilon. Le chef m'a accueilli et m'a dit : « toi t'es fort, t'es grand, t'es jeune, t'es bien pour aller au 6 tonnes ! »

Oh, j'ai bien senti que c'était un métier dur, oh oui tout à fait. La chaleur déjà, le contact de la chaleur directe que je sentais. Et puis c'était en 76, c'était la période des grandes chaleurs. J'avais eu une journée difficile, je m'en souviens.

Je suis arrivé comme chaudronnier et puis, ici, il demandait du personnel. On rentrait là-dedans, on se demandait où on mettait les pieds parce que... c'est assez impressionnant quand... Et je connaissais pas du tout l'arsenal avant de, de rentrer quoi... Puis là, un atelier tout noir comme ça ! Encore maintenant, ça s'est un peu amélioré, on voit un peu plus clair qu'avant, mais c'est toujours de la terre battue.

Ben en principe, j'étais pas forgeron : j'étais tôlier... Puis on m'a dit : « Bon, ben là, maintenant, vous allez aux forges ». J'ai été mis sur une machine de suite et, comme on dit, c'est en forgeant... On peut pas taper comme ça du jour au lendemain, j'ai mis pas loin d'un an à ... À m'habituer quoi. Et même au bout d'un an, c'est pas évident quoi.

À cette période-là, on était 23 dans l'atelier, 23 forgerons au total. Y'en avaient 7 au 6 tonnes et 3 au 4 tonnes.

Ça se passait bien entre nous, on travaillait pas tout le temps avec les mêmes personnes et on travaillait dans un bon esprit, je pense.

Ben, c'est un travail d'équipe, c'est surtout ça, parce que c'est synchronisé, chacun sait ce qu'il a à faire.

C'est par équipe de trois quoi. C'est le minimum, hein ? Il peut y avoir beaucoup plus, ça dépend de la grosseur des pièces qu'y a à faire.

Et ben, surtout, on donne des ordres au frappeur, au gars, Bernard, qui est à la manœuvre. La manœuvre du pilon. On leur demande de faire un grand coup ou un petit coup, suivant ce qu'on veut faire avec la pièce.

C'est bon ?
Vas-y là !

Ah les photos...

Moi, c'est celle-là que j'aime bien. Celle-là est pas mal, hein ? J'aime bien.

Dire que demain je serais plus dans cet univers. J'aurai changé d'univers demain. Je serai hors des forges, je serais en dehors demain !

Ça va me faire drôle d'arrêter, c'est comme ça !

On a passé 30 ans ici ! Oh, mais j'aurai de l'occupation dehors ; je ferai du vélo, de la bricole... Bricolage, jardinage, j'ai un jardin, je vais cultiver des légumes.

Vas-y ! Vas-y !

On nous demande de faire un bloc, on a juste le plan fini. On laisse du gras tout autour, de façon à ce qu'ils puissent mieux usiner donc ça repart brut de forge.

Ah oui, j'ai vu les pièces à l'usinage. Même j'ai été les voir usiner des pièces qu'on avait forgées. Ah oui, c'était intéressant ; et j'ai vu des pièces mises en place à bord des bateaux, comme les butées d'arbres d'hélice, j'ai vu en remonter.

Au départ, je crois qu'on avait plutôt l'appréhension de, de se blesser, je pense. Fallait faire attention. Quand on ne connaît pas l'outil, une fois qu'on a pris le rythme, euh... Y'a rarement eu de gros problèmes.

Ah tenir les tenailles, le bruit du marteau-pilon, l'enclume sur la pièce... Y'a le bruit, le contact de la chaleur, y a les chocs des vibrations. Dans les poignets, on ressent des petits chocs en tenant les tenailles.

Ah ben moi, je suis satisfait, j'ai accompli ma tâche, mon travail est fini, je suis content. Ben mes chefs m'ont laissé faire mon travail comme je l'entendais, ils m'ont fait confiance. Ils m'ont toujours laissé travailler comme je voulais et forger comme on l'entendait avec l'équipe.

On aurait bien aimé conserver ces métiers-là. Hélas, il fallait garder le personnel, on n'a pas remplacé les gens non plus. Les gens partent en retraite. Les forgerons, on était 23 en 82, en 2000 on était 5 et maintenant on est 3.

Jean et Bernard on rejoint l'atelier des forges-gréement, Robert est en retraite. L'aventure industrielle navale continue...
